

A L'HIVER

Fondez glacis et mousses blanches,
Qui nous cachez le vert gazon ;
Fondez cristaux pendus aux branches :
Du printemps voici la saison ;

En filets bleus, en perles fines,
Le long des pentes, des rameaux :
Glissez, tombez dans les ravines,
Alimentez les clairs ruisseaux ;

Pourquoi tarder, la fleur soupire,
La feuille en l'écorce gémit,
Les bois ont nommé le zéphire,
Le fleuve courroucé frémit ;

Le barde demande sa lyre,
L'artiste ses soyeux pinceaux ;
Au port, on pare le navire,
L'esquif veut glisser sur les eaux.

Il faut partir, bise hivernale,
Retourner au val du sommeil ;
Nous ne voulons plus ta rafale,
Laisse briller le gai soleil ;

Laisse à l'oiselet, ses ramilles
A l'abeille, ses prés fleuris
Aux amants, l'ombre des charmilles,
Gaze des baisers, des souris ;

Aux côteaux, rends leurs frais ombrages
Aux doux rids, leurs gazouillements ;
Aux petits lacs, leurs blonds rivages,
Aux fleuves, leurs flots écumants.

Assez nous avons eu de neige,
De grains de riz, d'épais glaciers :
Plus d'autans au poudreux cortège,
Plus d'aigrettes aux espaliers ;

Fondez glacis et mousses blanches,
Qui nous cachez le vert gazon ;
Fondez cristaux pendus aux branches :
Du printemps, voici la saison !

CHS. M. DUCHARME.

Montréal, 25 mars 1887.